

Un Viking de sang faustien
Fridtjof Nansen

Marie La Palme Reyes

Huit échanges épistolaires et sept tableaux

Personnages

Échanges épistolaires, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 (1929-1930)

Fridtjof Nansen 1861-1930, un homme presque soixante-dix ans.

Brenda Ueland 1891-1985, une femme à la fin de la trentaine.

Échange épistolaire 8 (1938)

Brenda

Kari Nansen

Tableau 1 (1893)

Le président

8 journalistes

Nansen 1 (dans la trentaine)

Tableau 2 (1895)

Hjalmar Johansen 1867-1913, un homme dans la vingtaine.

Nansen 1, un homme dans la trentaine.

Tableau 3

Ingmar un adolescent de 16 ou 17 ans.

Svend, Ole, Gert, jeunes garçons plus ou moins du même âge.

Tableau 4 (1908)

Liv Nansen 1894 (13 ans)

Kåre Nansen 1897 (10 ans)

Irmelin Nansen 1900 (7 ans)

Odd Nansen 1901 (6 ans)

Åsmund Nansen 1903 (4 ans)

Hilda, domestique

Hanne, domestique

Nansen 1 (dans la quarantaine)

Tableau 5 (1920)

Nansen 1 (dans la jeune soixantaine)

Hilda

Le roi (Haakon VII de Norvège) 1872-1957, né prince Charles de Danemark, roi de Norvège de 1906 à sa mort

Tableau 6 (1922)

Nansen 1 (dans la jeune soixantaine)

Philip Noel-Baker 1889-1982, politicien et athlète, prix Nobel de la paix en 1959.

Wilhelm Morgenstierne 1887-1963, un ami d'enfance de Nansen et qui fut son secrétaire dans les négociations avec Washington.

Thomas Lodge 1882-1958, fonctionnaire britannique, conseiller financier honoraire de Nansen.

Dame Rachel Crowdy 1884-1964, la première et la seule femme à être chef d'une section administrative de la Société des Nations.

Tableau 7 (1929)

Nansen (69 ans)

Philip Noel-Baker

Wilhelm Morgenstierne

Thomas Lodge

Lord Robert Cecil 1868-1923, homme politique, diplomate et avocat britannique, prix Nobel de la paix en 1937.

Le roi

La reine (Maud de Galles) 1896-1938

Liv Høyer Nansen 1894-1959, fille aînée de Fridtjof Nansen et Eva Sars Nansen

Andreas Høyer 1887-1939, époux de Liv.

Sigrun¹Munthe 1869-1957, deuxième épouse de Fridtjof Nansen.

Une amie de Sigrun

Quelques repères chronologiques et géographiques

La traversée du Groenland

Le 3 juin 1888, Nansen à bord du *Jason* se dirige vers la côte est du Groenland.

Le 17 juillet, il quitte le Jason et commence l'aventure sur la banquise, à 20 km du rivage.

Le 15 août, ils entreprennent la traversée du Groenland.

Le 3 octobre 1888, ils atteignent Godthåb. Devoir accompli !

Le périple dure quarante-neuf jours. L'équipe maintient soigneusement des relevés météorologiques, géographiques et des données sur l'intérieur du Groenland encore inexploré. Aucun navire ne peut mouiller à Godthåb jusqu'au printemps suivant. Ils

¹ Brenda Ueland, SigrunMunthe, Liv Høyer Nansen, Andreas Høyer , le roi Haakon VII, la reine Maud, Hjalmar Johansen, Thomas Lodge, Wilhelm Morgenstierne, Philip Noel-Baker, Dame Rachel Crowdy, Kari l'épouse d'Odd Nansen ainsi que Kåre, Irmelin, Åsmund sont tous des personnages historiques, voir Wikipedia.

passent donc sept mois au Groenland, en chassant, pêchant et étudiant la vie des habitants. Le 15 avril 1889, ils repartent à bord du *Hvidbjørnen* vers Copenhague.

L'aventure du Fram et le sprint vers le Pôle Nord

Le 24 juin 1893, le Fram entame son expédition.

Automne 1893, le Fram, pris dans les glaces, commence sa dérive.

Le 14 mars 1895, Nansen quitte le Fram avec Johansen, Sverdrup devient chef à bord.

Du 14 mars au 9 avril 1895, ils marchent vers le Pôle.

Le 9 avril 1895, ils décident de retourner et d'aller vers Franz Josef Land.

Fin août 1895, ils construisent une hutte pour passer l'hiver.

Le 19 mai 1896, ils repartent.

Le 17 juin 1896, Nansen rencontre Jackson.

Le 18 août 1896, Nansen et Johansen arrivent à Hammerfest en Norvège. Ils apprennent alors que le Fram se dirige vers Tromsø. Ils se dirigent immédiatement vers Tromsø, pour rejoindre leurs camarades. Le navire n'a pas dépassé le record de latitude de Johansen et Nansen.

Le travail d'un grand humaniste : à peine une esquisse

Ambassadeur à Londres durant la séparation d'avec la Suède, Haut Commissionnaire aux réfugiés pour la Société des Nations et représentant de la Norvège. Il réussira à rapatrier des centaines de milliers de prisonniers de guerre allemands et russes. Il inventa le Passeport Nansen reconnu par cinquante-deux pays. Un carton orange en trois volets qui sauva de nombreux exilés russes et fut ensuite étendu à d'autres groupes. Pour la Croix-Rouge, il s'attaque à la famine soviétique de 1921-1922. Il se rend à Constantinople et conçoit un projet d'échange de populations où un demi-million de Turcs en Grèce retourne en Turquie, avec une compensation financière, tandis que des prêts facilitent l'absorption des réfugiés grecs². En 1922, il obtient le prix Nobel de la paix. À partir de 1925, il aide les victimes du génocide arménien.

Quelques précisions supplémentaires

Eva Sars Nansen (1858-1907), chanteuse lyrique célèbre, s'unit à Fridtjof Nansen en 1889 et meurt en 1907 des suites d'une pneumonie. Elle laisse dans le deuil cinq jeunes enfants (Liv, 13 ans, Kåre, 10 ans, Irmelin, 7 ans, Odd, six ans, Asmund, 4 ans) et son époux Fridtjof Nansen complètement dévasté. Nansen se remarie en 1919 à une amie de longue date, Sigrun Munthe. Nansen rencontre Brenda Ueland lors d'un de ses voyages aux États-Unis en 1929. Nansen meurt le 13 mai 1930.

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Fridtjof_Nansen

Mise en scène

Nansen et Brenda s'écrivent à l'avant, de part et d'autre de la scène, durant toute la pièce, sauf au tableau 7 et au dernier échange épistolaire 8. Les tableaux se joueront au centre. Nansen 1 interprétera Nansen dans les tableaux 1, 2, 3, 4, 5, 6.

Échange épistolaire 1

Nansen habite la Norvège, Brenda, les É.-U.

Brenda

Je n'avais jamais fait l'amour avec un homme marié sans avoir, au préalable, obtenu une lettre de sa femme...

Nansen

Tu m'aimes sans prétention, sans preuve...

Brenda

La trace de ton œil sur ma peau m'enivre. Ma chair frémit aux souvenirs de tes caresses. Les photos que tu m'as envoyées...

Nansen

Ma chérie, s'il te plaît, envoie tes missives dans une enveloppe à l'allure officielle avec nom et adresse dactylographiés.

Brenda

Ces photos, comme elles m'ont émue.

Nansen

Ici, tu apercevrais un digne monsieur âgé, un grand-père envouté, un héros sur son déclin, en un mot, un vieillard sans incartades passionnelles à l'horizon. Et pourtant, ma chérie, tu m'habites et me donnes l'énergie non du désespoir, mais de l'amour.

Brenda

Nu sur ton lit sans apprêt, sans artifice, tu incarnes cette liberté acquise dans la solitude de tes montagnes...

Nansen

Tu te crois lesbienne. Mais ne ressens-tu pas ces mêmes pulsions sexuelles avec moi ? Cette ambiguïté m'attire. Ta franchise me désarme. Je chéris chaque minute vécue avec toi. Quand je songe à toi, il n'en sourd que du bonheur. Tu ravives mon imagination, ma créativité.

Brenda

J'ai rédigé, la semaine dernière, deux articles. Ton jugement, tes critiques m'ont tellement manqué.

Nansen

Tes lettres, trop ardentes ? Jamais. Tu m'envoies des sursauts de joie. Cette passion disparaîtra avec la mort de nos cellules, de nos neurones. Je ne ressens aucune consolation à croire que mon âme subsisterait dépouillée de son corps. L'éternité de ces moments où je goûte tes mots, tes gestes, tes élans me remplit de gratitude.

Brenda

Ta sérénité m'envahit et j'y puise le courage de vivre sans toi.

Nansen

Les mouvements gracieux de tes mains, de tes hanches hantent mes souvenirs. Tu m'apportes la révélation d'une personnalité que mes rêves les plus fous n'avaient qu'entrevue. Je t'embrasse, te pénètre, j'en oublie le monde et l'univers.

Brenda

Toi, si occupé et préoccupé par le destin du monde, trouveras-tu de nouvelles minutes pour moi ? Te lire me procure une poussée d'adrénaline. Deviendrais-je toxicomane ? Faudra-t-il me sevrer ? Je rêve d'embarquer sur un voilier, sans attaches, dans les bras l'un de l'autre. M'amèneras-tu à bord du Fram ? Où dort ce bateau mythique³ ?

Tableau 1

³ Le Fram se trouve aujourd'hui dans le quartier de [Bygdøy](#) à [Oslo](#) dans un musée qui lui est consacré, le [Frammuseet](#). En 1929, presque une épave, il fut remorqué au chantier naval Framnæs à Sandefjord et fut restauré sous la supervision de Sverdrup.

Une table sur une tribune. À côté, sur un cadre, une carte géographique de l'hémisphère Nord (Groenland, Canada, Norvège, Arctique, Sibérie, Alaska). Le public suivra ainsi le trajet de Nansen. Les journalistes sont assis. Nansen I arrive avec le président d'assemblée. Tout au long de l'allocution, on entend des murmures d'assentiment ou de surprise ou des applaudissements.

Le président (*un pointeur à la main qu'il remet ensuite à Nansen I*)

Notre héros national, Fridtjof Nansen, ne nécessite aucune présentation. Sa traversée du Groenland, en skis et attelages de chiens, une première dans l'exploration arctique demeure légendaire. D'autres, avant lui, avaient entrepris cette expédition à partir de l'ouest sans succès. Mais lui, avec sa merveilleuse imagination contestataire, partit de l'est. Pourquoi ? Parce que cette côte n'offre aucun refuge, la réussite consiste donc à foncer droit devant, à ne jamais retourner sur ses pas. Il vous entretiendra, aujourd'hui, d'un autre de ses projets sur le point de se réaliser. Dans une semaine, il s'embarquera à bord du Fram, avec du carburant et des provisions pour cinq ans et pour douze hommes. Sans plus attendre, Mesdames et Messieurs, voici Fridtjof Nansen. (*Applaudissements.*)

Nansen I (*indiquant les différents lieux avec le pointeur*)

Merci, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, on me considère comme un explorateur. Je me perçois surtout comme un amoureux transi des étendues arctiques qui perfectionne l'art de vivre et non seulement celui de survivre dans des conditions extrêmes. (*Rires et applaudissements.*) Avant le départ, je décortique tous les aspects du voyage. J'étudie leur logistique, de la nutrition à l'habillement, du choix des trajets aux moyens de les parcourir, du divertissement à l'effort soutenu, des matériaux aux outils et instruments scientifiques nécessaires à la recherche et à l'observation. La différence entre succès et échec ne tient souvent qu'à la négligence d'un seul détail. De plus, j'ai conclu avec moi-même un contrat solennel : ramener tous les membres de l'expédition sains et saufs. Depuis de nombreuses années, je réfléchis à la dérive transpolaire. Des artefacts du navire américain d'exploration, Jeannette, furent retrouvés au sud-ouest du Groenland. Les glaces avaient compressé et coulé le bateau au large de la Sibérie. Ces objets témoignent de l'existence d'un courant océanique qui entraîne la banquise d'est en ouest, passant peut-être par le pôle Nord. J'émetts donc l'hypothèse qu'un vaisseau, résistant à la pression de la mer gelée, dériverait vers ce point mythique pour rejoindre ensuite la côte du Groenland. Avec Colin Archer, nous avons conçu et construit un bateau qui, grâce à sa forme et à ses matériaux, ne s'écrasera pas, mais subira une poussée vers le haut. Nous naviguerons aussi près que possible de l'endroit où la Jeannette a fait naufrage, puis nous nous laisserons saisir par la banquise. Nous dériverons avec elle vers l'ouest, tout en espérant devenir les

premiers à atteindre le pôle Nord. Ensuite, nous poursuivrons le voyage jusqu' où furent trouvés les artéfacts.

Le président

Merci, Monsieur Nansen. (*Un des journalistes lève la main.*) Monsieur...

Premier journaliste

À vous entendre, on croirait que vous accomplirez une gentille randonnée de weekend. Ne comptez-vous que sur la résistance du Fram ? Vous amenez vos hommes à une mort certaine. Les expéditions arctiques sont peuplées de cadavres.

Nansen 1

Un météorite peut me tomber sur la tête, un éclair m'électrocuter, un ouragan m'emporter, mais cela ne m'empêche pas de sortir. Nous avons longuement étudié le déroulement des expéditions précédentes et analysé soigneusement leurs mésaventures. À partir de ces réflexions, de nos propres expériences à échelle réduite, des travaux scientifiques récents sur les courants marins et la formation des glaces, nous avons choisi des essences de bois très résistantes. De plus, la quille est rétractable et la coque arrondie est tenue en place par un système complexe de traverses et d'entretoises. Cette forme contraindra l'emprise de la banquise à soulever le navire au lieu de l'écraser comme une coquille d'œuf. Le parlement norvégien, après des études indépendantes, m'a accordé son soutien et j'entends lui prouver le bien-fondé de sa décision.

Deuxième journaliste

Quelle essence de bois avez-vous employée pour la coque et la quille ?

Nansen 1

Du chêne italien séché pendant trois décades.

Troisième journaliste

Basez-vous votre aventure seulement sur les artéfacts qui viennent de la Jeannette ?

Nansen 1 (*avec l'aide du pointeur*)

J'ai trouvé aussi au sud-ouest du Groenland des morceaux de bois travaillés par les Esquimaux d'Alaska et d'autres qui provenaient d'essences endémiques aux côtes de la Sibérie.

Quatrième journaliste (*une femme*)

Je ne parle pas le norvégien, que signifie le mot « Fram ».

Nansen 1

« Fram » signifie « en avant ».

Quatrième journaliste

Pourquoi avoir choisi ce nom ?

Nansen 1

Cette devise nous accompagna dans notre traversée du Groenland. Comme Cortez, j'ai brûlé mes navires. Aucun retour possible. Une seule solution : Fram.

Cinquième journaliste

On vous remettra sous peu votre doctorat en zoologie. Abandonnez-vous donc ce domaine ?

Nansen 1

La zoologie est devenue une stérile classification d'espèces. En tant que fidèle adepte du darwinisme, je l'étudierai dorénavant dans son propre environnement.

Sixième journaliste

Mais le courant transpolaire suivra-t-il vos intuitions ?

Nansen 1

Douze hommes entraînés, aguerris, en parfaite santé partent avec du matériel pour construire et réparer des moulins à vent, des kayaks, des attelages, des chaudières, des skis, des traîneaux. Ils coudront et raccommoderont les voiles, les habits, les mocassins, les sacs de couchage, les tentes. Ils chasseront, dépèceront et conserveront des ours polaires, des morses, des phoques, des baleines, des oiseaux. De Beauvais en France, ils ont commandé, le meilleur pemmican sur le marché, équilibré en protéines et en gras. La compagnie Cadbury leur a offert leur délicieux chocolat. Ils ont conçu un brûleur beaucoup plus efficace que tous les autres, le Primus, qu'ils transporteront lors de leurs expéditions hors du Fram. La soif a toujours persécuté les explorateurs nordiques. Avec des repas chauds et de l'eau en abondance grâce au Primus, le succès les attend. Que leur faut-il de plus pour réussir ?

Le président

Tout cela me donne le goût de partir avec vous.

Troisième journaliste

D'accord, les imprévus de cette aventure paraissent tous prévus ! Mais, vous souvenez-vous de l'expédition de sir John Franklin ? Deux fleurons de la marine britannique disparurent en 1845 alors qu'ils cherchaient le passage Nord-Ouest pour relier l'Atlantique au Pacifique.

Nansen

J'ai étudié avec attention les préparatifs de sir John Franklin⁴.

Troisième journaliste

Ils sont partis avec cent trente-quatre hommes d'équipage et des vivres pour trois ans. Ils jouissaient aussi d'une proue renforcée par des plaques de fer pour se frayer un chemin entre les glaces.

Nansen

Leur but différait du nôtre. Nous ne nous proposons pas de nous battre ni contre les champs d'icebergs ni contre les courants. Nous n'irons pas contre, mais avec. Notre coque est conçue pour subir leurs emprises et puis s'en sortir comme les pépins d'une orange pressée. Nous dériverons avec la banquise, nous ne l'affronterons pas. Ils recherchaient un passage à tout prix, malgré les obstacles rencontrés. Un jour, on retrouvera les débris de cette expédition.

Huitième journaliste

Que pense madame Nansen de tout cela ?

Nansen 1

« Fram », rétorqua-t-elle ! (*Applaudissements et rires.*) J'avais prévenu ma fiancée que ce projet se réaliserait tôt ou tard. Nous nous sommes unis avec tous nos rêves.

Huitième journaliste

Le capitaine du Fram se nomme Otto Sverdrup, n'est-ce pas ? Celui même qui traversa le Groenland avec vous ?

Nansen 1

Oui, il comprit mes aspirations et me soutint dans toutes mes démarches.

⁴ L'expédition Franklin est une expédition maritime britannique qui avait pour but de réussir la première traversée du passage du Nord-Ouest et l'exploration de l'Arctique. Commandée par le capitaine John Franklin, elle quitte l'Angleterre en 1845. Le bateau fut pris dans les glaces et tous périrent.

Le président

Messieurs, une dernière question.

Quatrième journaliste

Serez-vous le premier homme à planter le drapeau norvégien au pôle Nord ?

Nansen 1

Je ne recherche pas un point mathématique, mais la connaissance des étendues inexplorées du monde arctique. Jamais, jusqu'à présent, on a réussi à dépasser 79 degrés, 49 minutes Nord atteint par Willem Barentsz en 1596. Battre ce record, après trois siècles, et de plus, planter le drapeau norvégien au pôle, quel rêve et quel espoir !

Le président

Merci, Monsieur Nansen, nous attendons avec impatience votre compte-rendu.

Applaudissements. Noir. Les décors retournent en coulisses.

Échange épistolaire 2**Brenda**

Toi, si sensuel et passionné, comment as-tu réussi à te priver de relations sexuelles durant tes longues explorations arctiques ?

Nansen

Durant ces longs mois sur la banquise, j'ai ressenti au plus profond de moi un besoin et un désir de vivre et de survivre qui dépassaient celui de la sexualité. Mais aujourd'hui, ma chérie, le printemps norvégien arrive au bord du fjord. Le froid s'éloigne, le soleil se réveille et je veux un enfant de toi. J'ai regardé hier ton article sur Freud. Tu expliques si clairement et succinctement.

Brenda

Je passerais des heures et des heures à t'écrire mes pensées, mais je te les envoie maintenant afin de recevoir ta réponse qui m'éclairera de ton soleil de minuit.

Nansen

L'instinct de survie ne répond plus qu'à des besoins dictés par la dureté de l'environnement. Mes randonnées solitaires dans la forêt, la neige, la glace, le vent ont viscéralement pétri mon corps et mon esprit. À l'âge de deux ans, déjà, je

partais sur mes skis au-delà de ce que l'on me permettait, respirant à pleins poumons notre nature sauvage.

Brenda

Et durant l'immense nuit arctique, lorsque tu partageais une minuscule hutte avec Johansen ?

Nansen

Nous partagions un même sac de couchage pour additionner nos chaleurs corporelles, mais nous ne réussissions qu'à échanger nos froidures. Pour activer notre circulation sanguine, nous nous frappions l'un l'autre. Une léthargie mélancolique nous envahissait alors et ne se dissipait que dans un demi-sommeil. Nous ne sortions qu'à la dernière minute pour nos nécessités primaires ou pour ramener de notre cache un morceau de viande gelée.

Brenda

Parle-moi d'Eva. Je sens sa présence derrière cette passion dont tu m'enveloppes.

Nansen

Nous ne tenions plus notre journal et nous réalisions dans ce demi-réveil que nos champs d'intérêt ne coïncidaient que dans cette aventure.

Tableau 2

Au centre de la scène, on trouve la noirceur, un paysage de neige, une hutte éclairée d'une faible source de lumière. Nansen 1 et Johansen dorment dans un même sac de couchage en peau d'ours, un bonnet de fourrure sur la tête. Devant eux trônent un réchaud et une marmite dans laquelle fond un morceau de glace.

Johansen

Sur le bateau, nous nous sentions bien même si le thermomètre oscillait entre -50° C et -60° C. Ici, l'humidité givrée colle partout. *(Il sort une botte du sac de couchage.)* Toute la nuit sur ma poitrine et pas encore sèche. *(De dépit, il la lance au loin.)*

Nansen 1 (ton maitre d'hôtel enjoué)

Un peu de courage. Attends, pour le petit-déjeuner nous dégusterons une soupe de lentilles, de foie et de cervelle. À midi et ce soir, nous savourerons de l'ours grillé

et du boudin de sang de morse. Avec de la viande fraîche et du suif, nous jouirons d'énergie pour le ventre et d'éclairage pour les yeux.

Johansen (*de mauvaise humeur*)

Elle était morte et pourtant, soudain, elle se relève et s'enfuit.

Nansen 1 (*continuant sur sa lancée*)

En plus des trois repas, nous nous gâterons avec un morceau de chocolat et un verre de punch pour célébrer les lueurs annonciatrices du départ de la nuit éternelle.

Johansen (*idem*)

Douze heures de poursuite, de dépeçage, de nettoyage.

Nansen 1

Rapportons vite les derniers morceaux avant qu'ils ne disparaissent dans le ventre d'autres prédateurs que nous.

Johansen (*se réconciliant avec l'existence*)

Bonne idée. Dans sa peau, nous nous fabriquerons des pantalons.

Nansen 1

Les nôtres ne tiennent que par pure compassion.

Johansen

À la lumière du suif fondu, nous pourrons coudre toute la journée.

Nansen

Quel luxe !

Johansen (*ironique*)

Et nous admirerons enfin les os et la suie qui jonchent le plancher. Le temps du grand ménage est arrivé. Je commence par moi. Regarde ces mains poisseuses, collantes. L'eau chaude ne sert à rien.

Nansen 1

Mêle le sang tiède de l'ours avec de l'huile de morse. Plonges-y tes mains et, ensuite, racle le tout avec de la mousse sèche. Si ça te réussit, j'essaierai aussi. (*Il rit.*)

Johansen

Ciel, que le savon me manque !

Nansen 1

Nos compagnons s'enfuiraient devant nos mines charbonneuses et nos odeurs indescriptibles.

Johansen

Un an déjà.

Nansen 1

La pensée de me glisser dans un bain chaud, d'enfiler des sous-vêtements propres, de me blottir dans une douillette me semble sortir d'un conte de fées.

Johansen

J'ai épargné les deux oursons qui l'accompagnaient.

Nansen 1

Non !

Johansen

Tu dis vrai, j'ai condamné deux orphelins à errer dans la faim pour ménager deux balles.

Nansen

Nous avons étranglé nos deux chiens avec une corde pour la même raison. Thug et Caiaphas, les deux survivants de notre meute de vingt-huit.

Johansen

Nos frères kayaks n'auraient pas résisté au surpoids, j'ai tué le tien.

Nansen 1

Et toi, le mien.

Johansen

Oui, j'ai occis un frère d'armes.

Nansen 1

Cette année, nous retrouverons nos compagnons et nos maisons.

Johansen (*sur sa lancée*)

Quand ils étaient épuisés, on les sacrifiait pour les servir aux autres. Cette viande, au début, ils la refusaient. Manger leurs compagnons d'infortune !

Nansen

Calme-toi, ça ne sert à rien. Mangeons et rendons grâce au soleil de minuit.

Nansen sort du sac de couchage et se dirige vers le réchaud, il prépare le repas.

Nansen 1

Quel froid cinglant ! Je ne m'habituerai jamais à cet étai de glace humide.

Johansen (*ému*)

Thug, Caiaphas, je vous souhaite un éternel terrain de chasse.

Nansen 1

Un berceau et un tombeau de glace. Quelle froide épitaphe !

Johansen

Kvik les allaitait.

Nansen (*s'assoit devant le réchaud*)

Elle seule mettait à bas des chiots que nous abreuvions de tendresse. Les autres avaient bêtement été stérilisés !

Johansen

Ah ! Trop de souvenirs se baladent dans mon aquarium mental ! Pourquoi ne pas les consigner maintenant ?

Nansen

Excellente idée ! Nos têtes recommencent à fonctionner.

Johansen (*Nansen lui apporte un cahier et un crayon. Il écrit et lit à haute voix.*)

Le 14 mars 1895, nous quittons le Fram pour nous diriger vers le pôle. Mais la glace créa aussitôt des obstacles infranchissables, le froid se promenait entre -40 °C et -60 °C. De plus, la banquise se déplaçait vers l'ouest et n'allait plus vers le nord. Notre propre vitesse ne nous permettait pas de contrer cette dérive. Le 7 avril, Dr Nansen décide donc de tourner vers le sud. On ne s'était jamais aventuré si près du Pôle. On avait atteint 86 degrés et 14 minutes N.

Nansen

Bravo, complet et succinct ! Un timide soleil et de la viande fraîche opèrent des miracles.

Johansen

Entre le 7 avril et notre atterrissage ici, combien de jours ?

Nansen

Cent quarante-six.

Johansen (*écrivain et parlant à voix haute*)

Une lutte continuelle, un pas devant l'autre, nos skis devenaient inutiles. Nous escaladions les crêtes de glace, contournions des ravins, sautions par-dessus des crevasses. Les chiens mouraient un à un. Pauvre Kvik, complètement épuisée et affamée. Désespérée, elle avait même mangé son harnais. Le Dr Nansen refusait de l'admettre. Je l'ai abattue en cachette. Et puis, nous abandonnons la banquise. Elle s'éloigne. Elle hante encore nos oreilles de ses geignements, de ses craquements et de ses hymnes barbares entonnés sur des orgues gigantesques qui s'enfoncent dans la mer.

Nansen

Je côtoie un écrivain.

Johansen

L'ignorais-tu ? Nos kayaks, entourés d'icebergs, de floes et de morses en furie, se frayent tant bien que mal un chemin. Enfin, nous posons les pieds sur la terre ferme.

Nansen (*entrant dans le jeu*)

Nos sens abrutis se dégèlent. Le ruissellement d'une eau de source me parvient. Elle goûte le nectar.

Johansen

Et le coquelicot vibre de toute sa rougeur sur la mousse verte.

Nansen

Et bien ! À ce que j'entends, le retour du soleil nous met de la poésie au ventre.

Johansen (*s'arrêtant d'écrire*)

Plutôt au cœur.

Nansen

Mon cœur sommeille, mais mon ventre, lui, est réveillé et se purlèche les babines en sentant les délices qui mijotent.

Johansen (*notant*)

Mais déjà, arrivent les brumes givrées de la fin du mois d'août. Impossible d'entreprendre le retour vers la Norvège, une longue hibernation nous attend.

Nansen (*se dressant*)

Nous montons les murs avec de la mousse et des pierres et pour le toit, des peaux de morse. Trois mètres par deux, juste assez pour s'y tenir debout.

Johansen

Puis, nous entrons en léthargie !

Nansen

Les nuits s'enfilent et se déclinent comme un rosaire sans soleil.

Johansen (*s'arrêtant d'écrire*)

Quand partirons-nous ?

Nansen

Certainement pas avant la mi-mai.

Johansen

Tailler, coudre, réparer les kayaks, reprendre les voiles, cuisiner, nettoyer. Enfin, le temps commencera à s'envoler.

Nansen

Je laisserai ici une brève description de notre périple.

Johansen

Pourquoi la chance nous abandonnerait-elle si près du but ?

Nansen

Allez, debout ! Le repas de monsieur est servi !

Les éléments du tableau retournent en coulisses.

Échange épistolaire 3

Nansen et Brenda écrivent.

Nansen (*se remémore Johansen*)

Pauvre Johansen, pourquoi s'est-il suicidé ? Durant notre hibernation, le soir de Noël, je lui avais proposé de m'appeler Fridtjof. La porte s'ouvrait-elle trop tard ? Il n'a jamais osé. Il accueillit le tutoiement, mais je restai toujours pour lui Dr Nansen.

Brenda

Mes questions indiscretes me troublent, mais j'aimerais tout comprendre de toi.

Nansen

Gymnaste hors pair, aventurier, son esprit, prisonnier des étendues arctiques, s'est enfoncé dans l'alcool. L'expédition d'Amundsen vers le pôle Sud ne l'a pas remis d'aplomb. Il boit, se querelle, se déprime, perd son argent. Des années de dérive mentale ! Puis sa triste fin. Je t'en reparlerai un jour.

Brenda

Je viens de terminer la lecture de ton livre sur l'histoire des explorateurs arctiques. J'ignorais complètement les misères physiques et morales subies par ces aventuriers qui hantent l'Arctique depuis des millénaires. Ils se rendent au bout du monde et, de là, sautent dans le vide blanc. L'inconnu attire-t-il plus que la vie ? Je divague, n'est-ce pas ?

Nansen

Toi et moi, séparés par l'Atlantique, sommes plus près l'un de l'autre que Johansen et moi dans un même sac de couchage.

Brenda

Naviguer par eau, glace, crevasses et brumes au-delà du soleil couchant. De Pytheas à Leif Ericson, de ces Celtes néolithiques aux Vikings, de ces anonymes à ces noms célèbres, tous ont partagé le désir de la découverte et de la reconnaissance. Ces idéaux ont étiré les limites de notre univers.

Nansen

Tes questions indiscretes m'enchangent. Je désire me révéler à toi avec mes faiblesses, mes hésitations, mes erreurs, mes mesquineries, mes fantasmes.

Brenda

Et puis, le Groenlandais, Jörgen Brönlund, consigna dans son journal « J'arrive à la cache avec la lune décroissante, mes pieds sont gelés et la nuit ne me quitte plus. Hagen est mort le 15 novembre, Mylius le 25 et moi, je me prépare... » Tu racontes qu'il a disparu en décembre 1907 et qu'on trouva ses écrits sous son ventre. Combien de corps, les sirènes polaires dévoreront-elles avant de satisfaire leur insatiable appétit ?

Nansen

Je me demandais comment les neurones⁵ échangeaient entre elles. J'ai découvert que les informations se propageaient non par continuité, mais par contiguïté. Pourquoi ai-je quitté mon laboratoire à Bergen, l'étude du système nerveux de mes minuscules bestioles marines ? Mais alors, j'aurais renoncé à mes désirs de dépassement physique, de longues randonnées en plein air. Sans attendre l'obtention de mon doctorat, j'ai remisé mon microscope et traversé le Groenland avec une paire de skis. Comme Humboldt, je devais ressentir la connaissance de mon monde intérieur et extérieur autant par les cellules de mon cerveau que par les pores de ma peau.

Brenda

Comment retourner à mes pauvres écrits devant la vitalité et la pénétration des tiens ? Tout me semble terne et plat.

Nansen

J'ai repensé à tes questions. Les peuples primitifs⁶ pratiquent la chasteté. Chez les Esquimaux, l'appétit charnel ne se manifeste pas durant la longue nuit hivernale. Les enfants naissent neuf mois après la réapparition du soleil.

Brenda

Tout quitter et partir avec toi, quel rêve ! Mais le grand héros de la Norvège ne se permettra pas en Norvège ce genre de frasques. Ta famille monterait aux créneaux et notre amour ferait la une des feuilles de chou. Tu écrivais que les immensités polaires emprisonnèrent Johansen. Ta réputation et tes obligations ont joué le même rôle pour toi.

⁵ Le terme de « **neurone** » fut **introduit** dans le vocabulaire médical en 1881 par l'anatomiste allemand Heinrich Wilhelm Waldeyer. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Neurone>

⁶ La Chasteté chez les primitifs, article paru dans La Presse anarchiste, 9 juillet 2010, auteur de l'étude Siegmeister (D Walter).

Nansen

L'homme civilisé devient la proie d'une impulsion physique exagérée, due à sa nourriture aphrodisiaque et à son mode artificiel de vie.

Brenda

Je me suis plongée dans tes livres. Ils me passionnent. Avec effroi, j'imagine vos deux kayaks s'éloigner de la rive avec toutes vos possessions. J'admire les aurores boréales aux voiles roses, verts, argentés, qui se fragmentent en rubans de soie et, soudain, déménagent le ciel à grandes enjambées. Te engelures me poursuivent, je tremble de froid. Je bois un thé chaud et me couvre de laine.

Nansen

Le singe en captivité enfermé dans une cage et nourri de viande se transforme en animal licencieux et lascif. Il se masturbe sans arrêt. Dans la jungle, il s'alimente de fruits, il jouit d'une liberté de mouvement et sa frénésie sexuelle est confinée aux époques de rut. Ma chérie, tu as sorti de sa torpeur le vieux professeur endormi.

Brenda

Lorsque tu es parti à bord du Fram, tu avais tout prévu pour cinq ans. Au nom de la science et de l'exploration, tu quittais ta femme, ton bébé de six mois, tes amis, ta maison. Aurais-je accepté un tel abandon ? Je ne le crois pas. Pourquoi ne me parles-tu jamais d'Eva ?

Nansen

À la fin de la semaine, j'irai chasser le grand tétras. Aux premiers rayons de l'aube, ils attendent impatiemment leur dulcinée. Peut-être trouveras-tu cela cruel ? Pourtant là, je me sens chez moi, j'oublie les impératifs catégoriques de toutes les civilisations, et je reprends mon âme de chasseur-cueilleur. Tous mes sens se réveillent d'un long sommeil dogmatique. Ces bois de conifères m'enfantent à nouveau. Ma chérie, souviens-toi de ton Viking amoureux.

Brenda

Tu es revenu de ce voyage transformé en héros nordique. Tu appartenais à la légende, aux mythes, aux célébrités planétaires, comment ta famille a-t-elle accepté cette métamorphose ?

Tableau 3

Sur la scène, un jeune garçon pousse devant lui un charriot rempli d'objets hétéroclites.

Ingmar

Une casquette Nansen, cinquante couronnes ; un stylo Nansen, quarante ; une veste et un pantalon, trois cents ; dix biscuits « Fram », cinq.

Ole, Svend et Gert, trois jeunes garçons l'entourent en riant. Ils se bousculent.

Ole

Laisse-moi essayer la veste et le pantalon. (*Celui-ci moule très fortement ses parties génitales. Il parade en exagérant la posture.*) Hum ! Ça me sied à merveille.

Svend

On dirait Nansen en personne.

Gert

Notre bonne société préfère habituellement cacher cette protubérance des regards indiscrets !

Ole

Toi, Gert, remplis-tu ce pantalon ?

Gert

Veux-tu mon poing quelque part ?

Svend

Le moine ne fait pas l'habit !

Ingmar

Goûtez à ces biscuits. Les matelots du Fram en mangeaient de pareils. Nansen inventa la recette.

Gert

Enfermé sur le Fram, pris dans les glaces pendant plus de trois ans, pas pour moi en tout cas !

Svend

Toujours les mêmes personnes devant soi. Quel ennui !

Ole (*goûtant à un gâteau*)

Berk !

Ingmar

Une couronne, s'il te plait.

Gert

Ces biscuits secs m'étouffent. Avec un verre d'aquavit, deux couronnes ?

Ingmar

Quel pingre !

Svend

Que reste-t-il à découvrir ?

Gert

La lune.

Svend

Nansen s'est échappé du Fram.

Gert

Oui, il se morfondait dans l'inaction. Le Fram ne l'amène plus vers le pôle. Pas de problème ! Il décide de l'atteindre à pied avec un compagnon et des chiens. As-tu lu son livre ?

Svend

À moitié. Des pages et des pages de vent, de neige, de grésil, de glace, pas mon genre !

Ole

M'habiller comme lui me suffit.

Ingmar

Une casquette Nansen à vendre, trente couronnes.

Gert

Je t'en donne quinze.

Ingmar

À ce prix, je la garde pour moi. (*Il met la casquette et il sort en riant.*)

Ils quittent la scène. L'éclairage se porte sur Nansen et Brenda.

Échange épistolaire 4**Nansen**

Tes pauvres écrits ? Je n'oublierai jamais ce que tu m'as dit : « En peignant le ciel, Van Gogh l'a découvert plus encore que s'il ne l'avait que regardé. » La peinture, la littérature nous redonnent cette partie de la réalité qui s'enfuit avec le temps et l'espace. Ne te rabaisse pas ainsi.

Brenda

J'ai appris que, déjà en 1882, à bord du Viking, la banquise t'avait emprisonné près du Groenland. Un voyage prémonitoire ? À vingt-et-un ans, tu entrais de plain-pied dans le monde polaire. Et moi ? J'attendais impatiemment le jour ma conception.

Nansen

J'y ai tué mon premier ours blanc et j'ai mangé son cœur pour en acquérir son courage et sa force. Je me suis alors promis d'explorer cette calotte glaciaire.

Brenda

Mon chéri, je ne parlerai plus de « mes pauvres écrits », mais face à toi, je me sens une débutante.

Nansen

Bientôt, tu écriras un livre sur la façon de débloquent la créativité qui vit en chacun de nous. Je te prédis un énorme succès.

Brenda

Ton discours d'acceptation, lorsque les étudiants de St Andrews en Écosse t'ont élu recteur, résonne encore en moi : « Une Terre de l'au-delà habite chacun de nous, nous sentons son attirance. Une piste longue, difficile, parfois, nous y amènera. L'esprit d'aventure nous guidera, rendant notre existence profonde et exaltante. »

Nansen

Je ne réussis pas à me complaire dans le moment présent. Une fuite vers l'avant, comme le Fram ! L'inaction me paralyse. Mes accès de mélancolie dépressive ont

perturbé ma famille. De plus, je leur imposais mes principes, une discipline de fer, la frugalité, la parcimonie. Je croyais ainsi les prémunir contre les défaillances qui vivaient en moi. Ce qui a permis mon développement a rendu le leur pénible. Ces idéaux, en quelque sorte, ont tenu le rôle de mes parents. Aujourd'hui, devant ma petite-fille Eva, mes yeux se décillent enfin. Sur ses jambes vacillantes de deux ans, elle ose monter à ma tour. Elle me prend par la main et m'amène jouer dans le sable. À son contact et au tien, je me réconcilie avec mon présent, même s'il me tire vers ma fin.

Brenda

Quels grands hommes se sont déclarés satisfaits de leur existence ? Ils se voient comme une goutte d'eau dans l'océan des possibilités. Mais, ils continuent sans relâche et parfois découvrent de nouveaux horizons qui s'emboîtent alors comme des poupées gigognes.

Nansen

Que j'aurais aimé ne poursuivre qu'un seul but, sans répit ! J'ai vécu des moments d'éternité avec mon microscope, dans mon laboratoire à Bergen. Les activités physiques et politiques m'ont détourné de la recherche scientifique. Les heures de démarches pour trouver l'équipement parfait, les multiples demandes pour obtenir du financement, les essais infructueux se dispersent dans un va-et-vient imprécis. Une fois un traité signé, on n'en retient que la date, les poignées de mains, les lignes d'une description souvent obtuse, quelques photos. Les centaines de pourparlers, d'arguments futiles, de rendez-vous annulés ou déplacés, d'esquisses de discours s'amoncellent dans un panier à idées refoulées. Je suis arrivé là où je ne voulais jamais aller, écorché par le fardeau de monotones banalités. Ah ! Pourquoi m'a-t-on donné les désirs d'un Titan et formé comme une simple fourmi ouvrière ?

Brenda (*elle écrit rapidement avec fureur*)

Je n'avais reçu aucune lettre de toi depuis des semaines et finalement celle-ci. Que répondre à ce débordant salmigondis ? Tu exagères de façon indécente. Tu aurais dû devenir moine et contempler le mirage de Dieu dans ton microscope. Pendant ta période d'explorateur, ton esprit scientifique ne t'a jamais abandonné. Tu as observé, mesuré, calculé, déduit. Avant toi, on croyait que la glace se formait dans les profondeurs de la mer. Tu as prouvé le contraire. Tu as inventé la « bouteille Nansen⁷ » pour prélever des échantillons d'eau et tu as découvert le phénomène des

⁷ Bouteille équipée d'un dispositif de renversement dont le déclenchement assure simultanément et au même niveau, un prélèvement d'eau et des mesures de température

« eaux mortes⁸ ». Tu es reconnu comme le pionnier de l'océanographie, de la dynamique des fluides, de la météorologie. Tu as détecté que la dérive de la banquise ne suivait pas le vent, tu en as déduit que ça dépendait de la rotation de la Terre. Je t'en prie, tu me forces à parler de choses que je ne connais pas. Avant toi, les aventuriers et les scientifiques exploraient surtout l'Afrique. Grâce à toi, la zone polaire est devenue le centre d'intérêt des nouvelles générations. Pourtant, paradoxalement, toi, tu as perdu le nord. Un bon compas mental te remettrait d'aplomb. Et tout cela, sans compter ton action politique. Je suis épuisée. Je garde la suite de mon indignation pour une prochaine fois. Maintenant, pourquoi ne me parles-tu jamais d'Eva, la mère de tes cinq enfants, celle que tu continues à rechercher à travers toutes ces femmes que tu as fréquentées ?

Tableau 4

Les enfants de Nansen revêtus de laine sont attablés pour le repas du soir. Ils réchauffent leurs mains sur leur bol. Deux servantes s'affairent autour d'eux.

Kåre (*repoussant son bol*)

Toujours du porridge.

Odd (*idem*)

Pas bon le porridge.

Irmelin

Maman, au moins, elle ajoutait du miel.

Hilda

Kåre, je t'en prie, donne l'exemple à Odd. Finis ton porridge tout de suite.

Kåre

Maman ne nous forçait jamais à tout manger. Elle nous servait parfois des crêpes, du pain avec de la confiture, du chocolat chaud.

Åsmund

Miam, miam. Je veux un chocolat chaud.

Odd

⁸ <http://culturesciencesphysique.ens-lyon.fr/ressource/Phenomene-eaux-mortes.xml>

Moi aussi.

Kåre

Je m'ennuie beaucoup, beaucoup de ma maman.

Åsmund

Je veux ma maman tout de suite !

Odd

Pourquoi maman est-elle partie ?

Irmelin

Vous étiez trop dissipés. Elle est morte.

Odd et Åsmund pleurent.

Liv

Irmelin, arrête tes idioties. Une pneumonie a emporté maman. Elle nous aimait beaucoup et papa aussi.

Ils mangent du bout des lèvres. Hilda et Hanne parlent entre elles.

Hilda

Les pauvres petits !

Hanne

Monsieur exige la perfection. Et pourquoi leur servir toujours du porridge matin et soir ?

Hilda

Les petits manquent de tendresse, non de porridge.

Hanne

Il ne met pas de chauffage, car il prétend que ça affaiblirait leur résistance. Cette maison est une glaciale caserne militaire.

Hilda

Il se sent bien dans l'Arctique. Il ne rêve qu'à la calotte polaire, la glace, la neige.

Hanne

Madame réussissait à le dégeler, à le détendre, à le rendre plus humain.

Hilda

Il rumine sans cesse sa peine.

Hanne

Oui, et ses remords. Il s'amuse à Londres avec des dames de la haute, pendant qu'elle dépérissait à vue d'œil.

Hilda

Chut ! Chut ! Liv pourrait nous entendre.

Hanne

Quand je réfléchis à madame, mon cœur se serre. Je ne sais pas si je supporterai longtemps cette atmosphère lugubre.

Hilda

Ses chants me manquent. Quand elle descendait le soir et se mettait au piano, sa voix soudain emplissait de sérénité le hall, maintenant si froid et silencieux.

Hanne

Elle réussissait à mettre de la vie dans cette imposante maison, qui selon moi, ressemble davantage à une forteresse. Grâce à elle, les enfants respiraient. Maintenant, ils étouffent. Ils la quitteront dès que possible.

Hilda

« La colline polaire⁹ », elle porte de mieux en mieux son nom. On n'entend plus que le martèlement inlassable de ses pas, nuit et jour.

Hanne

Savais-tu qu'elle a donné plusieurs concerts en Suède, en Allemagne, en Norvège ? Elle a même chanté pour Leurs Majestés. Elle a abandonné sa carrière pour lui. Il ne la méritait pas. Un scientifique, explorateur, ambassadeur, pour moi, tout ça ne compte pas. Qu'il s'occupe de ses cinq enfants, qu'il les éduque et les rende heureux !

Hilda

⁹ Nansen se construit une nouvelle maison, appelée Polhøgda, où la famille s'installe en 1902.

Les rendre utiles à la société, leur éviter les écueils qui ont parsemé sa vie, de bonnes intentions qu'il administre sans compassion et compréhension de l'enfance.

Hanne

Avec eux, il perd ses moyens.

Nansen 1 vieillit et triste apparaît.

Liv

Papa, veux-tu manger du porridge avec nous ?

Nansen 1

Non, merci.

Irmelin

Papa, je frissonne, allume un feu dans le foyer et chante les chansons de maman.

Nansen 1

Vous n'avez même pas fini votre porridge. Vous devez dormir.

Liv

Papa, à treize ans, on ne se couche plus si tôt. Le soir quand les petits allaient au lit et que Kåre lisait ses livres d'aventure, maman me permettait de venir avec elle dans le hall, elle se mettait au piano et...

Nansen 1 (*l'interrompant*)

Viens dans mes bras, Åsmund. (*Åsmund marche avec difficulté. Nansen 1 le prend et le caresse tendrement, puis s'adressant aux autres enfants.*) Nommez les deux sentiers qui mènent à la sagesse.

Liv (*avec un gros soupir*)

La souffrance.

Nansen 1

Et l'autre ?

Kåre (*idem*)

La privation.

Nansen 1

Très bien. Ne l'oubliez jamais, suivez ces sentiers. Deux balises qui vous guideront toute votre vie.

Irmelin

Maman n'a jamais dit ça.

Kåre

Chut ! Irmelin, tais-toi.

Nansen 1

Bon, assez. Tous au lit maintenant.

Odd

Papa, raconte-nous une histoire.

Nansen 1

Assez d'enfantillages. Au lit tous !

Tous partent avec Hilda et Hanne, sauf Liv.

Liv

Papa, j'ai treize ans.

Nansen 1

Je sais, tu n'arrêtes pas de me le rappeler.

Liv

Je voudrais aller au théâtre voir la pièce d'Ibsen.

Nansen 1

Quelle pièce ?

Liv

J'ai oublié le titre.

Nansen 1

Alors, non !

Liv

Pourquoi non ?

Nansen 1

Ce n'est pas si important puisque tu n'en as pas retenu le titre.

Liv

Toutes mes camarades l'ont aimée. Elles m'ont raconté qu'elles avaient eu une expérience très instructive, papa. Elles veulent même y retourner.

Nansen 1

Le théâtre n'est pas sain pour les enfants. Ibsen lui-même a dit que ses pièces se comprenaient mieux quand elles étaient lues.

Liv

Papa, à treize ans, peut-on lire cette pièce ?

Nansen 1

Demain, nous skierons en famille. Vos corps et vos esprits s'épanouiront avec le bon air et l'exercice physique.

Liv (boudant)

Demain, le roi t'enverra un télégramme et tu partiras. Ça finit toujours ainsi ! Maman le savait bien.

Elle s'en va, Nansen 1 s'efface dans la noirceur avec le décor.

Échange épistolaire 5**Nansen**

Mardi, je devrai me rendre à Berlin pour une réunion, ensuite à Genève où je rencontrerai les représentants de différents gouvernements afin de discuter des droits légaux des réfugiés. Peut-être qu'à mon retour, une lettre de toi reposera sur le guéridon. Je pense t'avoir mentionné qu'il y a quelques mois, j'ai subi une crise cardiaque. On a découvert depuis que mon cœur est hypertrophié. On me conseille de ralentir le rythme de mes conférences et voyages.

Brenda

J'ai appris, non de toi, mais par un collègue de mon père, tes ennuis de santé. Nous devons tout partager. Je m'inquiète. As-tu revu ton médecin ? Je voudrais prendre soin de toi. Je connais toute sorte de potions magiques.

Nansen

Tous ces êtres sur les routes de l'Europe sans vie décente, je désespère de voir un monde meilleur. Quelle terre vais-je léguer à ma petite-fille ? Ma tête marche bien, mais mon pauvre corps ne suit plus. Il ne te servirait à rien. Oublie ton vieux Viking grincheux à demi ailé ! Oh, que dirait Darwin s'il m'entendait ?

Brenda

Fridtjof, tu me déçois. Tu es affaibli, d'accord. Crois-tu que mon amour en pâtira ? Toutes ces années, vécues dans l'aventure et au service d'une humanité souffrante, t'ont permis d'accumuler des siècles de sagesse, de bonté, de tendresse. Ce trop-plein, tu le partages avec moi. Alors que représentent pour moi les défaillances de ton corps sinon une bénédiction qui me donne la chance de te connaître dans l'adversité ?

Nansen

Les yeux apeurés de ce petit réfugié qui tirait une valise en lambeaux me hantent. Ils sont gravés au burin dans ma tête. Ils me poursuivront jusqu'à ce que les miens se referment. Je le vois comme j'entends un ver auditif entêtant, lancinant. Grec ou Turc ou Russe ou apatride, venait-il de la Sibérie, de l'Allemagne, de la Grèce, de l'Arménie ou de la Turquie ? De quelles guerres sortait-il ? Avait-il des parents, des amis, des jouets ?

Brenda

Tu te dis heureux, lorsque tu descends une pente vertigineuse ou chasses la bécasse ou scrutes, avec ton microscope, le monde infiniment petit ou avec ton télescope, l'immensité du ciel. Pendant de nombreuses années, tu as accepté de te couper de ta femme, de tes enfants, de tes amis pour vivre au rythme de l'Arctique. À ton retour et durant vingt ans, malgré tes positions de professeur et de directeur de laboratoire, comme un loup solitaire, tout au haut de ta tour, tu écrivais tes livres et tes articles. Et puis soudain, coup de théâtre, on te retrouve au centre des problèmes qui agitent des millions d'êtres humains. Tu voyages de la Russie vers la Suisse, de l'Angleterre vers la Norvège, de la France vers la Grèce ou la Turquie. Je saisis difficilement ton saut de l'exploration à la politique.

Tableau 5

La tour de Nansen. Un calendrier de 1920. Hilda frappe à la porte.

Hilda (*à travers la porte*)

Monsieur, un télégramme.

Nansen 1

Entre. Dépose-le sur le bureau. Sa Majesté¹⁰ arrive bientôt.

Hilda

J'ai préparé le pepperkaker qu'il aime tellement.

Nansen 1

Merci Hilda.

Hilda

Descendrez-vous l'accueillir ?

Nansen 1

Qu'il monte dès son arrivée. Sans protocole, il le déteste ! J'y pense, apporte aussi une bouteille de porto.

Hilda

Entendu, Monsieur.

Hilda repart. Après quelques instants, Nansen 1 prend et lit le télégramme.

Nansen 1

Hum ! Hum ! Vraiment bizarre ! Quelle histoire ! Je dois encore rédiger cinq articles sur l'océanographie.

Nansen 1 dépose le télégramme et continue à écrire. On frappe à la porte.

Nansen 1 se lève et ouvre. Le roi et Nansen 1 se donnent la main, souriants et silencieux. Ils s'assoient dans deux fauteuils confortables. Hilda arrive avec le thé, le porto et les gâteaux, les tasses, verres et assiettes sur un plateau.

Nansen 1

Hilda vous a préparé le pepperkaker. Elle connaît vos goûts.

¹⁰ Haakon VII, premier roi de Norvège devenue indépendante de la Suède en 1905, grand ami de Nansen. Celui-ci prit part aux tractations menant à l'indépendance de la Norvège et à l'instauration de la royauté.

Le roi sourit à Hilda qui le salue. Elle sert le biscuit.

Nansen 1

Un doigt de porto ?

Le roi

Avec plaisir.

Ils boivent et mangent.

Le roi

Votre biscuit me rappelle mon enfance. Merci, Hilda.

Hilda salue et s'en va.

Nansen 1

Je viens de recevoir un télégramme. Je ne sais trop qu'en penser. Dois-je ou non accepter ? Qui se cache derrière cette signature ?

Nansen le tend au roi qui le lit à voix haute.

Le roi

« Le Conseil de la Société des Nations se propose d'adopter une résolution concernant l'engagement du professeur Fridtjof Nansen. Celui-ci devrait mener une enquête sur les mesures à prendre pour soulager les souffrances des prisonniers de guerre encore en captivité dans de nombreux pays. Si une telle résolution lui était présentée, l'accepterait-il ? » Bon, et alors ? Où se trouve le problème ?

Nansen 1

Pourquoi moi ? Ces hautes sphères politiques me sont inconnues.

Le roi

Cher Fridtjof, grâce à vous, je devins roi de Norvège. Dois-je vous rappeler votre nomination d'ambassadeur à Londres ? Vous y avez élaboré un traité qui garantissait à la Norvège le statut d'état libre et indépendant.

Nansen 1

On l'a signé en novembre 1907.

Le roi

Mon beau-père¹¹ refusait de se passer de vous et toutes les dames de la cour vous recherchaient.

Nansen 1

Eva est morte en décembre 1907.

Le roi

Je sais.

Nansen 1

Son médecin m'a confié qu'elle lui a dit : « Pauvre Fridtjof, il arrivera trop tard. »
Jamais je ne me le pardonnerai.

Le roi

Si elle vivait, elle vous dirait « Fram ». Pendant la guerre, souvenez-vous, Fridtjof, à cause de la perte du commerce extérieur, nous manquions de nourriture. Malgré les tergiversations intempestives de notre gouvernement, vous avez signé un accord avec Washington. Nous obtenions ainsi des aliments et du matériel en échange d'un système de rationnement.

Nansen 1

Je comprends mon pays, je l'aime. Mais, on ne m'a pas taillé pour la politique mondiale avec ses susceptibilités, ses mésententes, ses non-dits, ses hypocrisies. Trop d'ours polaires m'habitent.

Le roi

La Norvège appartient à un groupe de pays qui sont restés neutres pendant la guerre. Vous pourriez jouer un rôle de modérateur, de médiateur, de négociateur important entre les grandes puissances. La corruption et la collusion ne vous ont jamais effleuré. Votre soi-disant naïveté politique vous aidera à passer par-dessus des embûches qui mettraient en péril de fins diplomates expérimentés.

Nansen 1

Avez-vous entendu parler de Philip Baker ? Ce télégramme viendrait-il de lui ?

Le roi

¹¹ Édouard VII devint roi à la mort de la reine Victoria en 1901. Maud de Galles, sa fille, épousa Haakon VII de Norvège.

Peut-être. Si vous acceptez, vous le rencontrerez certainement. Il fait partie du secrétariat de la Société des Nations. Avez-vous lu le programme en quatorze points du président Wilson qui en forment les fondements ?

Nansen 1

Je les ai appris par cœur¹². Le Traité de Versailles servait davantage la vengeance des vainqueurs qu'une réconciliation pour une paix durable. La brutalité inouïe de cette guerre nous amène obligatoirement à la création d'un ordre mondial. Sinon comment survivra la race humaine ?

Le roi

Wilson veut créer une association des nations qui garantirait l'indépendance et les frontières des États.

Nansen

Il faut se battre pour ne jamais revivre ces atrocités.

Le roi

Je sens que vous avez déjà pris votre décision.

Nansen 1

Oui, Votre Majesté, j'accepte.

Le roi et Nansen quittent la tour. Le décor est plongé dans la noirceur.

Échange épistolaire 6

On entend en sourdine la fin de l'oratorio de Schumann basé sur le Faust de Goethe. Brenda parcourt des yeux l'envoi de Nansen. On voit qu'elle est émue.

Nansen

Ma chérie, parler d'Eva, ma première femme, me plonge dans un passé de joies et de remords. Tout ce que j'aimais, la nature, les forêts, la mer, le travail, la lecture disparaissaient devant elle. Je respirais un vent frais sorti d'un monde nouveau. Elle skiait merveilleusement, chantait divinement, partageait ma passion du dépassement de soi. Brenda, comprends-moi, me souvenir d'elle me procure autant

¹² Voir Wikipedia, l'article sur la Société des Nations.

de plaisirs que de culpabilités. Connais-tu cet oratorio de Schumann basé sur le Faust de Goethe ? Marguerite attend Faust au ciel alors qu'il l'a trahie sur terre.

Mon premier amour
Que rien plus ne trouble
Il est de retour !

Lorsqu'elle interprétait ce passage, une atmosphère d'étrangeté, de recueillement nous saisissait. Prévoyait-elle sa fin ? J'avais désespérément besoin d'elle, mais quand je revenais de mes expéditions polaires ou politiques, le vivre ensemble s'avérait tellement difficile. Ou bien je m'agitais de gauche à droite ou je me renfermais dans ma tour. Personne n'avait le droit de me déranger et Eva osait à peine s'y aventurer. Seule l'activité débordante me sortait de ma dépression. J'ai déserté ce que j'aime pour me réfugier dans la froidure et la dureté. À quarante-neuf ans, sa voix s'est tue. Je ne l'ai pas prise dans mes bras. Je n'ai pas recueilli son dernier souffle. Je ne lui ai donné que mon absence. Ces regrets teintent ma vie d'une tristesse indélébile. Comme Faust, j'ai trahi mon grand amour. Avec toi, seule, j'ai partagé le poids de ma défection. Voilà ! Ma chérie, purge mon esprit de ses accents faustiens. Mes sentiments vagabonds vont et viennent comme

« The voices of the wandering wind,
That moan for rest, and rest
Can never find¹³. »

Ton Viking, fou d'amour, qui ne peut prendre son repos que dans tes bras, mais qui vit loin de toi.

Brenda

« The voices of the wandering wind,
That moan for rest, and rest
Can never find. »

Je ne peux prendre mon repos que dans tes bras, mais je vis loin de toi.

Elle pose sa tête sur ses mains et pleure.

Tableau 6

La tour de Nansen. Un calendrier 1922. Nansen I, Philip Noel-Baker, Wilhelm Morgenstjerne, Thomas Lodge, Dame Rachel Crowdy entrent.

¹³ Pris du «The Deva's song», de Edwin Arnold. «Les voix du vent vagabond implorant le repos, un repos qu'elles ne trouveront jamais.» (Ma traduction.)

Nansen 1

Du café, du thé, du whisky ou des smørbrøda¹⁴ avec un verre d'aquavit, servez-vous. Je sais que le temps nous presse. Commençons la réunion maintenant.

Thomas Lodge

Magnifique buffet. Merci, Fridtjof.

Wilhelm Morgenstierne

Comment va Sigrun ?

Nansen 1

Bien, merci. J'aimerais connaître vos opinions sur les événements qui nous assaillent. L'Europe n'a pas encore pansé ses plaies. Les réfugiés, les émigrants, les déplacés sont laissés à eux-mêmes. Comment aborder cette montagne de problèmes ? Essayons de trouver un fil d'Ariane dans ce labyrinthe de souffrances.

Dame Rachel Crowdy

Les « États-Unis d'Europe », quelle étonnante expression de Victor Hugo ! On l'a trainée dans la boue des tranchées. Un rêve de paix mort-né.

Philip Noel-Baker

Mais, Rachel, ne crois-tu plus en notre travail ?

Dame Rachel Crowdy

Il y a déjà trop de dinosaures dans notre jeune association que l'on nomme pompeusement la Société des Nations. Sans Robert Cecil et toi, l'immobilisme y trônerait.

Thomas Lodge

N'exagérons rien. N'oublions pas nos anges tutélaires, le président Wilson, le colonel House, Jan Smuts.

Philip Noel-Baker

Consacrons toutes nos énergies à prévenir une autre guerre. Nous y arriverons à condition de pratiquer la justice et non la rétribution.

¹⁴ **smørbrøda** : nom, pluriel défini de smørbrød. Norwegian Nynorsk.

Nansen

Ne permettons pas la naissance d'un autre traité de Versailles.

Philip Noel-Baker

Exactement. Pensons et travaillons dans le cadre de la Société des Nations conçue pour transcender les frontières.

Nansen

La Société possède des fonds et du personnel.

Thomas Lodge

Donnons-lui la chance de mettre en œuvre une politique de compassion.
Rendons-la visible, vivante, incontournable.

Philip Noel-Baker

Comme le dit si bien Robert Cecil : Plantons les idées, voyons-les grandir et surtout ne devenons pas légalistes.

Thomas Lodge

Et bureaucratiques !

Wilhelm Morgenstierne

Reconnaissons une fois pour toutes que le gouvernement soviétique est fermement établi sur son trône. Les tentatives de déstabilisation ne servent plus à rien.

Nansen

Les Russes courberont l'échine encore une fois. La liberté restera pour eux un mot qui n'a de sens que dans les dictionnaires. Pour combien de temps encore ?

Dame Rachel Crowdy

Leur armée organise son emprise, pendant que sévit la famine.

Thomas Lodge

Nos gouvernements se traînent les pieds. La peur du bolchevisme les paralyse.

Dame Rachel Crowdy

Oui, les Soviétiques n'arrêtent pas d'organiser des croisades militaires pour imposer leur doctrine subversive. Stabilisons et renforçons nos frontières.

Philip Noel-Baker

La révolution bolchevique nous a servi de prétexte pour ne pas tenir nos engagements envers le gouvernement russe. On leur avait promis l'accès aux détroits du Bosphore et des Dardanelles donc en Méditerranée.

Wilhelm Morgenstierne

Une promesse non tenue qui nous avantage !

Thomas Lodge

Tant mieux. Gardons-la ainsi !

Dame Rachel Crowdy

Les Américains proposent de remplacer les armes par de la nourriture.

Nansen 1

Oui, je sais.

Wilhelm Morgenstierne

Un moyen original de propagande !

Thomas Lodge

Mais d'abord, les actions militantes des bolcheviques à l'étranger doivent cesser.

Wilhelm Morgenstierne

Tout à fait, qu'ils arrêtent de subventionner et de fomenter des troubles dans nos propres sociétés !

Philip Noel-Baker

Avec le plan américain, nous ne serions pas obligés de reconnaître leur gouvernement.

Thomas Lodge

Comment ça ? En prouvant au peuple russe que les méchants capitalistes possèdent aussi un cœur ?

Nansen 1

On m'a demandé de développer un plan d'aide. On prétend que j'incarne la personne idoine.

Dame Rachel Crowdy

Le succès de cette entreprise repose entièrement sur vous, Fridtjof. Les autorités soviétiques vous accordent leur confiance et vous respectent.

Nansen 1

Il y a quelque temps, j'ai signé une dépêche adressée à Lénine et rédigée par les « Big Four¹⁵ ».

Dame Rachel Crowdy

Nos principaux alliés se mettant d'accord pour composer un billet ; on aura tout vu.

Nansen 1

Je viens de recevoir la réponse de Lénine. Je vous la résume en mes propres mots. « Vous mentionnez la nature humanitaire de cette proposition. Pour cela, je vous en remercie, Monsieur Nansen. N'ajoutez rien d'autre et commencez les envois de nourriture. Mais quand vous parlez de trêves, vous y mêlez aussi la politique et ça se nomme hypocrisie. Exprimons-nous franchement et ne nous cachons pas derrière des idées altruistes ! » Voilà en bref l'esprit de sa réponse.

Philip Noel-Baker

Il voit à travers les mailles de nos efforts.

Thomas Lodge

Mon pauvre Fridtjof, vous êtes brûlés !

Nansen 1

Je connais des Russes qui, devant la situation effroyable de leurs concitoyens, ne demandent qu'à nous aider pour contourner l'impasse politique.

Thomas Lodge

Vous serez accusé de complaisance envers les bolcheviques.

Nansen 1

Que m'importe si je sauve des hommes, des femmes et des enfants. Allons-nous permettre à l'hiver de faire taire à jamais trois millions de voix qui crient au secours ?

¹⁵ «Big Four» Les quatre dirigeants des principaux alliés de la Première Guerre mondiale : Woodrow Wilson (États-Unis), David Lloyd George (Grande Bretagne), Vittorio Orlando (Italie), Georges Clemenceau (France).

Wilhelm Morgenstierne

« Quelqu'un comme moi se moque de la vie d'un million d'hommes. C'est la loi pour qui veut régner.¹⁶ » Voilà comment pensaient Napoléon et les dictateurs qui l'ont suivi.

Thomas Lodge

Des collectes de fonds privés restent la seule alternative envisageable actuellement. Les gouvernements se prétendent « réalistes ». Autrement dit, ils se cantonnent dans des politiques qui oblitèrent la souffrance humaine.

Nansen

Autant à l'est qu'à l'ouest.

Thomas Lodge

Tout à fait. Et nous, qui sommes-nous ?

Dame Rachel Crowdy

De pauvres idéalistes égarés.

Wilhelm Morgenstierne

Comment parviendront-ils à prévenir d'autres conflits ? La guerre, avec son lot inimaginable d'horreurs, a détruit la compassion.

Philip Noel-Baker

Nous devons solliciter les villes, les mairies, les communes qui côtoient de plus près le quotidien des populations. Je dresserai une liste des associations, des organisations publiques susceptibles d'épouser cette cause.

Dame Rachel Crowdy

Votre efficacité me remplit toujours d'admiration, Philip.

Philip Noel-Baker

Et vous, mon cher Nansen, vous reprendrez le bâton du pèlerin.

Thomas Lodge

Votre célébrité attire toujours les foules.

¹⁶ Seul à Waterloo, seul à Sainte-Hélène, Paul Emond, Lansman, Collection 'Nocturnes théâtre' 80, 2000. Wikipedia.

Philip Noel-Baker

Je tâterai le terrain et vous présenterez de possibles périple. Nous organiserons la logistique.

Nansen 1

C'est démunie que l'homme affronte sa propre barbarie.

Dame Rachel Crowdy

Oui, les discours patriotiques, martiaux sonnent creux et faux.

Thomas Lodge

L'humain torturé devient le centre des préoccupations : des visages atrocement mutilés, des membres amputés, des corps tordus. J'ai visité une exposition qui semble le miroir de cette réalité. Les peintres figuratifs n'existent plus, les « défiguratifs » les remplacent dans un hurlement de douleur, de rage devant l'indifférence. Les formes n'exsudent qu'un restant de débris anthropologiques.

Dame Rachel Crowdy

La guerre nous a anesthésiés, trop de destructions, trop de souffrances. On ne se détourne plus devant l'horreur.

Nansen 1

Mes amis, avant que le poids de cette humanité exténuée ne nous coupe les ailes, je vous propose une randonnée. Marchons, prenons le grand air à pleins poumons.

Philip Noel-Baker

Mes jambes ont besoin de se dégourdir.

Dame Rachel Crowdy

Avec ta médaille olympique gagnée au 1 500 mètres, tu nous laisseras loin derrière.

Nansen 1

Sans l'effort physique, mon cerveau s'embrouille.

Philip Noel-Baker

Le mien aussi !

Wilhelm Morgenstierne

Allons-y !

La pièce est plongée dans le noir.

Échange épistolaire 7

Nansen

Et après toute cette activité, que reste-t-il ? Il y aura toujours des guerres, des émigrants, une souffrance inextinguible qui sourd de tous les coins de la planète. Je me sentais, au milieu de toute cette agitation, complètement seul. Je me voyais comme un pion que l'on déplace sur l'échiquier politique, moi qui me croyais maître à bord. Je viens de recevoir ta lettre. L'ouvrir, la lire me procure de grandes joies. Tes remarques pointues, amusantes, inquisitives me surprennent constamment. Elles m'ont bien manqué quand j'ai écrit sur l'Arménie. Je ne trouvais pas les mots qui rendraient un début de justice à ce peuple opprimé.

Brenda

Tu penses que nous devrions détruire nos lettres. Je t'avoue que j'aurais l'impression de brûler une partie de mon être : celle qui abrite la passion de nos corps, notre amour, notre tendresse. Je ne sais si j'en trouverai le courage.

Nansen

Je voudrais me noyer en toi, plonger dans ta personnalité. J'absorberais une nouvelle vigueur. J'ai besoin d'une femme pour atteindre la bonté et la liberté. Paradoxalement, m'émanciper dans l'esclavage de l'amour, comme le disait si bien Nietzsche.

Brenda

Ne comptes-tu pour rien, dans ton bilan, ces prisonniers de guerre en Russie et en Allemagne ? 250 000 en Russie, 200 000 en Allemagne ! Personne ne consentait à les aider, à cause de la révolution bolchevique et de la politique des alliées. Souviens-toi que tu acceptas de t'en occuper en 1921. Puis déjà en 1922, tu déclaras à l'Assemblée le rapatriement de 427 886 dans 30 pays différents. Nettoyer les écuries d'Augias ne se compare même pas à tout ce que tu as réalisé ! À Hercule, les dieux avaient promis l'immortalité s'il réussissait et toi, mon amour, qui ne croit pas à une autre vie, qu'obtiendras-tu ?

Nansen

Ma chérie, nos courtes vies si perversément organisées métamorphosent nos épanchements en temps volé. J'aurais aimé te parler de cette merveilleuse nuit de

marche à travers les bois où j’entendais les sons mystérieux de la solitude. Le rouge-gorge s’éveillait aux murmures des premiers rayons de soleil, le grand tétras, du haut de son gros pin noir, répétait en sourdine ses vocalises nuptiales. Je voyais le jour s’étirer à l’est avant qu’il ne décide de se lever. Ma chérie, je divague, je te laisse pour mieux te reprendre. Les demandes intempestives du devoir me pressent de toutes parts.

Brenda

Je crois que tu refuses de réaliser le nombre de personnes que tes actions ont sauvé. Tu sembles divisé en deux. Une partie se noie dans les remords, et l’autre s’attaque au problème de la famine soviétique et à la réinsertion des réfugiés russes déplacés par la révolution. Un décret de Lénine leur enlève leur nationalité. Qu’à cela ne tienne, tu conçois le passeport Nansen, accepté par cinquante-deux pays, qui leur permet de traverser les frontières légalement. Qui y aurait pensé ? Mon amour, traite ton moi scindé avec générosité et tendresse. Il en vaut la peine.

Nansen se substitue à Nansen 1 dans le tableau suivant.

Tableau 7

Fête de la Sankthans, nuit du 23 au 24 juin 1929, sur le terrain face au fjord entre Polhøgda et la maison de Liv et Andreas. On célèbre le solstice d’été, le bûcher, l’amitié. Une table avec fruits, boissons fromages et pains.

Le roi

Merci à Liv et Andreas de nous avoir, la reine et moi, invités à célébrer ce solstice d’été, cette nuit magique où s’envolent les sorcières et où se révèlent la nature curative des plantes. Le soleil reprend sa courbe descendante, mais les forces maléfiques s’évanouiront dans ce magnifique bûcher. Skål !

Tous

Skål !

Lord Robert Cecil

J’aimerais porter un toast à la santé d’un grand humaniste, Fridtjof Nansen, et à celle de sa discrète éminence grise, Philip Noel-Baker. Je les connais depuis de nombreuses années. Tous deux ont lutté pour un monde meilleur basé sur la paix et l’état de droit. Les trois décennies qui les séparent créèrent un creuset où se fondirent l’impétuosité intransigeante du plus âgé et la sagesse pragmatique du plus

jeune. (*Rires des invités.*) Les deux possèdent une passion pour la rigueur intellectuelle et n'acceptent que des propositions étayées par une recherche sans compromis des faits. Délégués par la Société des Nations, ils ont parcouru le continent dans tous ses sens et accouru là où les besoins étaient criants. On m'a raconté qu'un jour, sur une colline dans l'est de la Thrace, une vieille Ford s'était enlisée dans la gadoue. Des évacués débilités par les maladies, essayaient de l'en sortir. Soudain, on vit l'explorateur norvégien et le jeune anglais mettre la main, non à la pâte, mais à la boue, pour soustraire la voiture de sa fâcheuse position.

Nansen

Quel souvenir !

Philip Noel-Baker

Nous étions couverts de boue des pieds à la tête.

Lord Robert Cecil

Mes amis, santé et longue vie. Skål !

Tous

Skål !

Nansen

Vos Majestés, Sigrun, ma compagne, mes enfants, mes amis, permettez-moi de vous remercier de vos encouragements et de votre tolérance. Je suis un vieil homme, mais un néophyte face à l'existence, à la naissance de ma petite-fille et à la mort de sa grand-mère. Cette nuit, qui se fond dans le jour, s'empare de nous et nous transporte dans des lieux que notre esprit ne fréquente pas souvent. Je n'ai pas épousé la foi de mes parents, cependant, j'ai agi selon leurs préceptes : la fraternité et l'amour du prochain. Ma foi ne dépend pas des mythologies, mais du mystère de la grandeur de l'univers qui fait jaillir en moi des pics d'émotions inexprimables. C'est comme si, soudainement, il respirait par mes poumons, il écoutait ses harmoniques par mes oreilles, il se percevait par mes yeux. À travers nous, il devient conscient de sa gloire, de sa magnificence¹⁷. Le soir, en regardant la Voie lactée, je sens une présence apaisante, réconfortante. Mes inquiétudes et mes doutes se

¹⁷ Paroles d'Alan W. Watts rapportées et paraphrasées par MLPR. "Through our eyes, the universe is perceiving itself. Through our ears, the universe is listening to its harmonies. We are the witnesses through which the universe becomes conscious of its glory, of its magnificence."

transforment en étincelles dans ce bûcher rédempteur. Mes amis, à la Sankt Hans !
Skål !

Tous

Skål !

Andreas

Et que ceux qui ne prennent pas le bain de minuit dans cette mer apaisée s'avancent vers le buffet que nous avons préparé. Majesté, ferez-vous à notre fjord l'honneur d'y nager.

Le roi

Merci, mon ami, je préfère faire à ce buffet l'honneur de le déguster.

Tout le monde rit. Les invités forment différents groupes.

Sigrun (à une amie)

L'as-tu entendu ? Encore une de ses longues envolées pédantesques. Je ne l'endure plus. Je vis comme une démunie. Il me fait voyager en deuxième classe pour sauver, selon ses calculs, l'existence de cinq vies humaines. Il s'est métamorphosé en bon samaritain idiot. On grelotte dans la maison. Je devrais me contenter de porridge, car les pauvres émigrés sont affamés. Et ensuite, il organise des fêtes qui coûtent aussi cher que le budget qu'il m'alloue pour six mois. Je me suis occupée de sa famille, j'ai apporté un peu de soleil dans cette triste demeure. Mais tout ça, pour lui, ne compte pas. Il recherche toujours son Eva transie d'admiration béate. Kåre et Odd l'ont quitté à cause de son puritanisme furibond.

Amie de Sigrun

Ma chérie, maintenant qu'ils sont partis, pourquoi ne le laisses-tu pas ?

Sigrun

Notre héros national abandonné par une épouse égoïste, tu imagines les titres !

Amie de Sigrun

Tu exagères. De toute façon, profite de ton temps libre, il voyage encore.

Sigrun

Pas maintenant. Son dernier séjour aux États-Unis l'a beaucoup fatigué. Il se plaint de la vie, du travail.

Dans un autre coin, Wilhelm Morgenstierne et Philip Noel-Baker.

Wilhelm Morgenstierne

Philip, comment trouvez-vous notre Fridtjof ?

Philip Noel-Baker

Il a beaucoup vieilli. La vitalité qui lui faisait déplacer les montagnes ou, tout simplement, les enjamber s'est évanouie.

Wilhelm Morgenstierne

Sans vous, il n'aurait jamais eu l'idée de se lancer dans cette aventure diplomatique.

Philip Noel-Baker

Je savais que s'il acceptait ce poste de haut-commissaire, il n'abandonnerait jamais la lutte. En 1921, il devait voir à la réinstallation de deux millions de réfugiés russes déplacés par la Révolution, mais en même temps, la Croix-Rouge lui demanda de s'attaquer au problème urgent de la famine soviétique qui menaçait trente millions de personnes.

Wilhelm Morgenstierne

Heureusement que la fibre politique ne l'avait pas tissé, il se serait vite rendu compte de l'impossibilité de cette mission.

Philip Noel-Baker

Exactement. Il était universellement admiré, l'homme idéal venant d'un petit pays neutre. Les gouvernements, leurs diplomates, leurs ministres, tous s'imaginaient pouvoir le manipuler facilement. Mais, ses valeurs n'acceptaient aucun compromis. Intègre jusqu'au fond du cœur, l'opportunisme cependant ne le rebutait pas. Il n'a jamais participé au cynisme politique ambiant.

Wilhelm Morgenstierne

Il m'a souvent dit : « Ils veulent mon nom, pas ma participation. »

Thomas Lodge se joint à eux.

Philip Noel-Baker

Nous parlions de Fridtjof.

Thomas Lodge

Il a beaucoup changé depuis la dernière fois que je l'ai rencontré. Il semble amer.

Philip Noel-Baker

Je me souvenais l'autre jour du choc produit par son discours à la Société des Nations au début des années vingt. Imaginez, au milieu de ces délégués compassés, quelqu'un qui déclare. « Arrêtez l'hypocrisie. Cessez les conférences, les discussions, les palabres sans fin, alors que meurent de faim des hommes, des femmes, des adolescents, des bébés. » Devant cet assaut, tous restent muets, complètement dépassés, puis venant des galeries, éclatent des applaudissements assourdissants. On n'avait jamais rien vu de pareil. Il devint du jour au lendemain l'enfant terrible de la conscience européenne.

Le roi se joint à eux.

Thomas Lodge

Les pays transatlantiques avaient des céréales en abondance. Les navires européens travaillaient au ralenti. Des millions de chômeurs habitaient la région de la Volga, facilement accessible par bateaux. Trente millions de personnes mouraient de faim. Mais personne n'additionnait ces faits. Et finalement, la tornade Nansen arriva !

Le roi

Comment a-t-il pu s'immiscer entre deux blocs ennemis : les pays occidentaux qui ne reconnaissaient pas le gouvernement soviétique et celui-ci qui ne se servait de Nansen que pour être accepté internationalement.

Philip Noel-Baker

Sa supposée naïveté politique lui a permis de dresser des bilans sans hypocrisie et d'agir avec un minimum d'intervenants.

Un autre groupe.

Liv

Eva regrettait de ne pouvoir vous embrasser ce soir. Elle se sent en confiance auprès de vous.

La reine Maud

L'autre jour, je visitais un jardin d'enfants. Une petite fille s'avance vers moi et me présente un bouquet de fleurs. Elle prononce les quelques mots de circonstances, puis tout à coup elle met ses bras autour de moi et murmure « Je t'aime beaucoup, tante Maud ». La directrice effarée la prend par la main et m'offre des excuses.

Liv

Eva réussit à sortir mon père de ses sombres dédales mentaux. Elle monte à sa tour sans nous avertir et revient le tenant par la main. Les deux rient et jacassent comme des pies.

Andreas se joint à elles et met son bras autour de l'épaule de Liv.

La reine Maud

Il m'a dit l'autre jour que les circonstances l'ont poussé vers la politique. Il a perduré sur cette lancée sans enthousiasme, se sentant l'esclave de la nécessité.

Liv

Oui, et maintenant, le génocide inexorable des Arméniens l'empêche d'abandonner. Ça le mine.

Andreas

Pourtant, il avait déjà réussi à éviter un autre massacre. Après la défaite de l'armée grecque par les Turcs, un million et quart de Grecs quitta la Turquie pour s'établir en Grèce. Tandis qu'un demi-million de Turcs en Grèce prit le chemin inverse. Tout cela sous l'égide de Nansen qui régla la question économique au moyen de prêts et de compensations financières.

La reine Maud

Encore une fois, on avait fait appel au pompier de service !

Liv

Cette réussite lui donne l'espoir de trouver une solution au génocide arménien.

Andreas

Selon moi, le déplacement des populations entre Grecs et Turcs demeure son action humanitaire la plus éclatante. Ce ne fut certes pas l'idéal, mais entre deux maux, je préfère le nettoyage religieux à une extermination ethnique.

La reine Maud

J'ai assisté à la remise de son prix Nobel de la paix en 1922 octroyé pour son aide aux Russes dans leur lutte contre la famine et pour son travail auprès des populations grecques et turques. (*Nansen se joint à eux.*)

Liv

Le Nobel ! Il l'a consacré à la construction de deux fermes.

Nansen, le roi, Thomas Lodge, Philip Noel-Baker, Wilhelm Morgenstierne, Robert Cecil se joignent à ce groupe.

Nansen

Encore un échec. J'ai essayé, sans succès, de créer deux fermes modèles, l'une dans la région de la Volga et l'autre en Ukraine.

Liv

Papa, tu ne penses qu'à tes échecs !

Wilhelm Morgenstierne

En 1925, la Ligue te demanda de créer un plan pour sauver le peuple arménien de l'extinction. Tu en proposas un qui comprenait l'établissement des survivants dans des terres autour d'Erivan.

Lord Robert Cecil

Vos plans se sont butés à des politiques dites réalistes. On donnait toujours la même raison : ça renforcera le régime soviétique !

Thomas Lodge

Staline vient de rejeter définitivement ton plan.

Philip Noel-Baker

Mais songe au travail déjà accompli. Ton organisation, ainsi que celles des Grecs et des États-Unis, ont réussi à installer 10 000 Arméniens à Erivan et 40 000 en Syrie et au Liban.

Nansen

J'ai donné des années de ma vie à une cause perdue. Mon ami, le succès obtenu lors des transplantations de populations turques et grecques, du rapatriement des prisonniers de guerre russes et allemands, n'aurait pas vu le jour sans toi. Ta connaissance des relations internationales et ton initiative combinée à ton exceptionnelle ténacité t'ont permis d'abattre les embûches. Quand je me suis penché sur le sort des Arméniens, ton aide m'a cruellement manqué.

Philip Noel-Baker

Ton soi-disant échec dépend donc de moi.

Nansen

Tu sais très bien que non. On t'avait nommé à la chaire des relations internationales du London School of Economics. Enfin, tu pouvais canaliser tes énergies et te consacrer entièrement au désarmement et à la paix, ce à quoi tu rêvais depuis longtemps.

Le roi

Mon cher Nansen, le peuple arménien, établi autour du mont Ararat où s'est échouée l'arche de Noé, renaîtra tel un phénix de ses cendres. Les persécutions continueront à le hanter, mais sa force en sortira aguerrie et triomphante.

Philip Noel-Baker (*à Nansen*)

Ne penses-tu pas que tu pourrais ralentir un peu ton rythme de travail, accepter les signaux que ton corps t'envoie ?

Nansen

Ne pas vivre en vain. Voilà ce que je veux achever. Mourir ne figure pas à mon ordre du jour. Ah ! Si j'avais pu comme toi canaliser mes énergies.

Philip Noel-Baker

Où ? Sur une pente de ski ? Dans ton microscope ? Ton génie s'est exprimé à travers toutes tes entreprises. Ne regrette rien.

Fondu des conversations et de l'éclairage.

Échange épistolaire 8

Il ne reste plus à l'avant-scène que Brenda. Sur le siège qu'occupait Nansen, la femme d'Odd (Kari) entre et s'assoit. Brenda prend une lettre et la lit.

Brenda (*lisant*)

Le 2 juin 1938,

Chère Brenda,

Enfin, une lettre de vous ! J'ai souvent pensé à vous écrire, mais je ne crois pas que « Brenda Ueland, U.S.A. » aurait suffi !

Kari (*continuant la lecture*)

Juste avant sa mort le 13 mai 1930, mon beau-père vous a écrit une lettre. Je l'ai trouvée dans ses papiers. J'espérais un mot de vous ou un signe quelconque. Je sais

depuis longtemps que vous vous aimez. Odd et moi avons brûlé vos missives et des photos de vous deux, nous craignons qu'elles ne tombent entre des mains de gens mal intentionnés. Fridtjof m'a souvent parlé de vous. Vos écrits lui procurèrent beaucoup de joie. Nous habitons avec nos trois enfants, la maison de Fridtjof, avant qu'elle ne devienne un musée ou un institut. Odd, en plus de son travail d'architecte, s'occupe activement des réfugiés allemands et des Juifs qui vivent des temps difficiles en Europe. Il marche sur les traces de son père. Je lirai bientôt votre livre « If you want to write ». Votre succès aux É.-U pique ma curiosité. Pourquoi ne venez-vous pas nous visiter avec votre fille ? Nous vous accueillerions de tout cœur. Mille pensées d'Odd et de votre amie Kari.

Brenda déplie l'autre lettre.

Brenda

Le 2 avril 1930

Brenda, ma chérie

Après ma dernière lettre, une embolie au poumon s'est déclarée. Je suis encore alité. Le travail m'est défendu, et la patience me fuit. Quelle tristesse de ne pas savoir quand je pourrai te revoir ! L'appel et l'odeur de mes grands bois me poursuivent jour et nuit. Ma chérie, ne m'oublie pas. Je resterai toujours ton Viking, Fridtjof.

FIN

Documentation

Fosse, M. and Fox, J. *Nansen, Explorer and Humanitarian*, Hamilton Books, 2016.

Huntford, R., *Nansen (The Explorer as Hero)*, Abacus, 2001.

Nansen, F. *The first Crossing of Greenland*, Translated from the Norwegian by Hubert Majendie Gepp, First published by Longmans, Green, and Co. 1895, Kindle, 2012.

Nansen, F. *In Northern Mists, Volumes One and Two, Arctic Exploration in Early Time*, Translated by Arthur G. Chater, Ballantyn & Company Ltd., London, 1911.

Nansen, F. *Farthest North*, John Krakauer, Series Editor, Introduction by Roland Huntford, The Modern Library, New York, Random House of Canada, 1999.

Nansen Høyer, L. *Nansen, A Family Portrait*, Longmans, Green and Co. Ltd, 1957

Noel-Baker, F., *Fridtjof Nansen, Arctic Explorer*, G.P. Putnam's Sons, New York, 1958.

Ueland, B. *If you want to write (A Book About Art, Independence and Spirit)*, Sublime Books, 2014.

Utne, E., Editor, *Brenda, My Darling, The love letters of Fridtjof Nansen to Brenda Ueland*, An Utne Institute Book, 2011.

Weathers, S., B., *Left for Dead, My Journey Home from Everest*, Sphere, 2015 (Kindle).

Whittaker, D., J., *Fighter for Peace, Philip Noel-Baker 1889–1982*, William Sessions Limited York, England, ISBN 1 85,072 056 8 D. J. Whittaker, 1989.

Articles sur le Web

<http://www.la-presse-anarchiste.net/spip.php?article2618>

Chasteté chez les primitifs, vendredi 9 juillet 2010, par Dr Walter Siegmeister

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fridtjof_Nansen

https://fr.wikipedia.org/wiki/Passeport_Nansen

[https://en.wikipedia.org/wiki/Thomas_Lodge_\[civil_servant\]](https://en.wikipedia.org/wiki/Thomas_Lodge_[civil_servant])